

## Émission 1007 - Jacques 1:12 - 1:18

### Chapitre 1

#### Verset 12

Jc 1:13

#### Verset 13

D'une manière générale et pour une majorité d'individus, la vie est une succession d'épreuves avec quelques éclaircies de bonheur ici et là. En d'autres mots, c'est pas la joie. Tous les auteurs sacrés reconnaissent que les hommes sont éprouvés d'une manière ou d'une autre, mais tous s'opposent à l'idée que Dieu pourrait tenter l'homme à mal faire. Dieu sauve l'homme du péché en Jésus-Christ, mais ne l'incite jamais à pécher. Pourtant, dans l'un des livres historiques, on lit que *l'Éternel se mit de nouveau en colère contre les Israélites et il incita David à agir contre leurs intérêts en lui suggérant l'idée de faire le recensement d'Israël et de Juda* (2 Samuel 24.1). Cette action était coupable parce qu'elle suggérait que le roi plaçait davantage de foi en ses ressources militaires que dans le secours de l'Éternel. Au premier abord, il semble donc que Dieu ait poussé David à mal faire. Cependant, dans le passage parallèle, il est écrit que *Satan se dressa contre Israël et il incita David à faire le recensement d'Israël* (1 Chroniques 21.1). Dieu ne tente personne, mais il laisse parfois au diable le soin de le faire.

Les Écritures nous donnent très peu d'éclairage concernant les rapports que l'Éternel et Satan entretiennent parce qu'ils ne nous concernent pas directement et ne nous regardent pas. Cependant, tout comme Dieu a permis à Satan d'affliger et tenter Job, il lui a donné carte blanche pour inciter David à recenser ses troupes. La raison tient très certainement au fait que David avait commis une faute grave, mais le texte n'en parle pas.

L'Évangile raconte qu'après avoir été baptisé et avant de commencer son ministère, Jésus fut emmené dans le désert par le Saint-Esprit afin d'y être tenté par Satan. Après avoir jeûné pendant quarante jours et quarante nuits, Jésus qui devait être physiquement très affaibli, a dû affronter le diable et à un moment donné, il a dit à Satan :

Il est aussi écrit : Tu ne forceras pas la main du Seigneur, ton Dieu (Matthieu 4.7).

Ou en d'autres mots :

Tu ne tenteras pas le Seigneur, ton Dieu.

En réalité, comme Jésus ne possédait pas une nature portée à faire le mal, comme moi, on pourrait dire qu'il n'y avait pas en lui de crochet pour le péché, ce qui le rendait invulnérable à la tentation. En conséquence, le diable n'avait aucune prise sur lui et pas la moindre chance de réussir à le faire tomber. Un jour, Jésus a dit à ses disciples :

Je ne m'entreprendrai plus beaucoup avec vous, car il vient, le Prince de ce monde ; sur moi il n'a aucun pouvoir (Jean 14.30 ; JER).

Jésus ne pouvait pas succomber au mal parce qu'il était absolument parfait et le but de l'épreuve qu'il a subie était d'établir cette vérité une bonne fois pour toutes, juste avant qu'il ne débute dans son ministère.

Durant la première moitié du siècle dernier, dans certains pays, quand on construisait un pont de chemin de fer et juste avant qu'il n'entre en service, on le testait en y faisant rouler côte à côte deux locomotives suivies de leurs wagons de marchandises lourdement chargés. On n'essayait évidemment pas de faire s'écrouler le pont, mais bien plutôt de prouver qu'il pouvait résister à toutes les situations qui se présenteront.

Je continue à lire dans le premier chapitre de l'épître de Jacques.

Que personne, quand il est tenté, ne dise : « C'est Dieu qui me tente. » Car Dieu ne peut pas être tenté par le mal et il ne tente lui-même personne (Jacques 1.13 ; Autre).

Jacques s'adresse aux Juifs persécutés pour les mettre en garde contre une réaction mauvaise toujours possible face à l'épreuve qu'ils subissent. En effet, ils pourraient dire : *ce qui nous arrive est la faute de Dieu* ! Ce qui le rendrait coupable de faire le mal. La tendance naturelle de l'être humain est d'accuser quelqu'un d'autre pour ses écarts de conduite. Déjà dans le jardin d'Éden, quand l'Éternel a demandé à l'homme fautif : *Aurais-tu mangé du fruit de l'arbre dont je t'avais défendu de manger* ? Adam a répondu : *C'est la femme que tu as placée auprès de moi*. Et Ève a dit : *C'est le Serpent qui m'a trompée* (Genèse 3.11-13).

Souvent, les hommes blâment Dieu pour les catastrophes naturelles, mais la plupart du temps, c'est leur propre faute, car dans leur arrogance, ils s'installent où bon leur semble pour satisfaire leur bien-être et leur convoitise sans tenir compte des conséquences de leurs actions. La Californie est un endroit de rêve, mais il y a souvent des tremblements de terre. Tout le monde sait qu'un jour une partie de cet état va tomber dans la mer, mais nul ne s'en soucie et tout le monde adopte l'attitude désinvolte : *après nous le déluge* ! (La marquise de Pompadour à Louis XV). Dans le livre des Proverbes, on lit que *la stupidité de l'homme pervertit sa voie, et c'est contre l'Éternel que son cœur s'irrite* (Proverbes 19.3 ; LSG). Comme c'est bien dit !

Jacques avertit donc les croyants juifs que s'ils venaient à fléchir d'une manière ou d'une autre, ils sont sans excuse, car chacun est responsable de ses actes et de ses échecs. L'apôtre Paul écrit :

Les tentations qui vous ont assaillis sont communes à tous les hommes. D'ailleurs, Dieu est fidèle et il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Au moment de la tentation, il préparera le moyen d'en sortir pour que vous puissiez y résister (1Corinthiens 10.13).

Aucun être humain ne peut échapper à la tentation. En fait, et comme je l'ai dit, même le Seigneur Jésus dans son humanité a été tenté par le diable. Il est donc vain et même blasphématoire d'essayer d'attribuer la responsabilité de ses fautes à Dieu, car il est tout à fait

impossible qu'il puisse être tenté par le mal, et il ne souhaite jamais la chute de quiconque.  
L'apôtre Jean écrit :

Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui (1Jean 1.5).

La nature du mal est fondamentalement et absolument étrangère à Dieu. Il n'est jamais vulnérable au mal et est complètement insensible à ses assauts. Dieu est conscient du mal, mais le mal ne l'atteint pas, tout comme les rayons du soleil qui balayent un dépotoir ne sont pas affectés par les ordures. La sainteté de Dieu est à jamais séparée de tout ce qui est inférieur à sa justice pure et parfaite. Cette vérité concernant le Dieu unique et vrai est souvent exposée dans les Écritures mais ne se trouve dans aucune religion. Par exemple, en parlant de l'Éternel, un prophète écrit :

Tu as les yeux trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas regarder l'iniquité (Habakuk 1.13).

Étant donné que les dieux des sectes et des croyances païennes sont des créations humaines d'inspiration démoniaque, ils reflètent les faiblesses, manquements et excentricités de ceux qui les ont fabriqués. Voilà pourquoi, par exemple, les dieux des mythologies grecque et romaine sont extraordinairement puérils, capricieux, mesquins et même franchement méchants. On leur attribue une puissance surnaturelle, mais elle est dépourvue de l'extrême sagesse et de la vertu parfaite qui devraient accompagner une telle puissance. Non seulement ils font le mal, mais ils incitent aussi leurs sujets mortels à toutes sortes de vices. Ces soi-disant divinités ont des sautes d'humeur tout en exerçant un contrôle anarchique et immoral sur les êtres humains. Comme ces fausses divinités sont le fruit de l'imagination corrompue de leurs créateurs, elles ne peuvent que refléter la dépravation humaine.

Jc 1:14

### **Verset 14**

Je continue l'épître de Jacques.

Lorsque nous sommes tentés, ce sont les mauvais désirs que nous portons en nous qui nous attirent et nous séduisent, (Jacques 1.14).

*Attirent* et *séduisent* sont des participes présents, ce qui exprime la réalité permanente, répétée et incontournable de la tentation. Ces mots décrivent deux aspects étroitement liés du processus de la tentation, qui est une expérience universelle commune à tous les êtres humains et il n'y a pas d'exception.

Le participe pour *attirent* (*exelkô*) décrit un poisson qui est en train d'être appâté. Il a remarqué quelque chose de suffisamment intéressant pour le faire sortir de sa méfiance habituelle. Il s'approche donc et il constate que ce ver qui se dandine sur l'hameçon a une odeur bien agréable. Alors, il est *séduit* (*deleazô*) et perd toute prudence ; ne se méfiant plus, il se jette sur l'appât qu'il avale tout rond et il est pris au piège.

Chez l'homme, le processus est le même. D'abord, sa convoitise est éveillée par une pensée intérieure ou par ses sens qui sont sollicités par un stimulant, quelque chose d'excitant. Sa nature pécheresse est alors attirée et il contemple l'appât comme Adam et Ève ont examiné le fruit défendu sous toutes ses coutures. Mais au lieu de choisir résolument de s'en détourner, nos premiers parents ont accepté d'être séduits.

Moi, c'est pareil. Je regarde mon voisin en train de bichonner sa Porsche toute neuve. Elle m'attire et je me dis que moi aussi j'aimerais bien en avoir une. Je m'imagine la conduisant et je suis alors séduit par cette belle voiture. Mon problème n'est pas le voisin ou sa bagnole, c'est moi. Chez l'être humain, la racine du mal se trouve à l'intérieur de lui-même ; que ce soit une pensée ou une excitation dans son environnement, l'une comme l'autre fournissent l'occasion d'être attiré et séduit, mais le crochet du péché est en moi. L'apôtre Paul écrit :

Car je sais que le bien n'habite pas en moi, c'est-à-dire dans ce que je suis par nature. Vouloir le bien est à ma portée, mais non l'accomplir. Je ne fais pas le bien que je veux, mais le mal que je ne veux pas, je le commets. Si donc je fais ce que je ne veux pas, ce n'est plus moi qui le fais mais c'est le péché qui habite en moi. Lorsque je veux faire le bien, je découvre cette loi : c'est le mal qui est à ma portée. Dans mon être intérieur, je prends plaisir à la Loi de Dieu. Mais je vois bien qu'une autre loi est à l'œuvre dans tout mon être : elle combat la Loi qu'approuve ma raison et elle fait de moi le prisonnier de la loi du péché qui agit dans mes membres (Romains 7.18-23).

Et Jésus a dit :

Ce qui sort de la bouche vient du cœur, et c'est cela qui rend l'homme impur. Car, c'est du cœur que proviennent les mauvaises pensées qui mènent au meurtre, à l'adultère, à l'immoralité, au vol, aux faux témoignages, aux blasphèmes (Matthieu 15.18-19).

Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne commettras pas de meurtre, celui qui commet un meurtre sera passible du jugement. Mais moi, je vous dis : Quiconque se met en colère contre son frère sera passible du jugement (Matthieu 5.21-22 ; SER).

Si quelqu'un jette sur une femme un regard chargé de désir, il a déjà commis adultère avec elle dans son cœur (Matthieu 5.28).

Les êtres humains sont vulnérables à tous les péchés possibles et imaginables. Cependant, tout comme chacun d'entre nous possède des empreintes digitales et des caractéristiques génétiques qui lui sont spécifiques, nous avons également nos démons qui nous sont propres, des convoitises particulières qui nous attirent plus que d'autres. Pour l'un, ce sera l'alcool, pour l'autre la bouffe ou le sexe et ainsi de suite. Certains n'arrivent pas à contrôler leur langue et d'autres mentent comme ils respirent. Tout comme le même appât n'attirera pas tous les poissons, le croyant doit connaître ses faiblesses afin d'éviter de se placer dans une situation qui éveillera ses mauvais désirs et deviendra une tentation quasi irrésistible.

Jc 1:15

**Verset 15**

Je continue.

(Les mauvais désirs que nous portons nous attirent et nous séduisent), puis le mauvais désir conçoit et donne naissance au péché. Et le péché, une fois parvenu à son plein développement, engendre la mort (Jacques 1.15).

Le mauvais désir ou la convoitise est comparé à une femme qui s'est laissée tenter. Puis elle conçoit un enfant grotesque qui est le péché, et qui arrivé à maturité est un meurtrier ; il produit la mort (comparez Romains 6.23).

Les Écritures mentionnent trois morts différentes. La mort physique est la séparation de l'âme et du corps ; la mort spirituelle sépare l'âme de Dieu et la mort éternelle est la mort spirituelle pour toujours.

Jacques montre donc que le péché et la mort qu'il produit sont le résultat d'un processus simple et sinistre. La convoitise est d'abord un sentiment ; on désire quelque chose. Puis on y réfléchit, on est séduit et on le veut absolument. Ensuite, on établit un plan pour obtenir l'objet désiré, et enfin on agit en désobéissant ouvertement à la volonté de Dieu. La meilleure façon de lutter contre ce processus diabolique est de tuer dans l'œuf le désir illicite. Plus on avance dans le processus et plus il est difficile de résister à la tentation. Il y a donc des activités, des lieux et des fréquentations qu'il faut éviter à tout prix afin de ne pas se placer dans une situation périlleuse où l'on sera tenté. D'autre part, il faut rechercher la compagnie de personnes vertueuses et participer à des occupations saines. L'apôtre Paul écrit :

Ne vous laissez pas modeler par le monde actuel, mais laissez-vous transformer par le renouvellement de votre pensée, pour pouvoir discerner la volonté de Dieu : ce qui est bon, ce qui lui plaît, ce qui est parfait (Romains 12.2).

Nourrissez vos pensées de tout ce qui est vrai, noble, juste, pur, digne d'amour ou d'approbation, de tout ce qui mérite respect et louange (Philippiens 4.8).

Jc 1:16

### **Versets 16-17**

Je continue le texte.

Ne vous laissez donc pas égarer sur ce point, mes chers frères : tout cadeau de valeur, tout don parfait, nous vient d'en haut, du Père qui est toute lumière et en qui il n'y a ni changement, ni ombre due à des variations (Jacques 1.16-17).

Qui tombe dans le péché est un homme. Qui souffre de son péché est un saint. Qui se vante de ses péchés est un diable. Dieu n'est aucunement responsable de mes tentations et péchés. Par contre, il est entièrement responsable et l'auteur de tout ce qui est excellent et parfait et qui vient d'en haut. Dans le christianisme façon biblique, rien ne se mérite, car tout est grâce. C'est par des dons absolument gratuits que Dieu inverse le processus de la tentation et du péché. Satan qui

est le père des ténèbres est à l'origine du péché qui engendre la mort. Par contraste, le salut et la vie proviennent du *Père qui est toute lumière* .

Cette dernière expression est un ancien titre juif pour désigner Dieu en tant que créateur de la lumière, sous la forme du soleil, de la lune et des étoiles (comparez Genèse 1.14-19). Cependant, les corps célestes que Dieu a créés ont diverses phases de mouvement et de rotation qui ont une incidence sur leur aspect et font varier leur intensité lumineuse. Les explosions gigantesques qui secouent la surface du soleil influent également son rayonnement lumineux. Et puis de toute façon, un jour les astres s'éteindront. Alors que la lune a un côté nuit et un côté jour, l'apôtre Jean déclare :

Dieu est lumière et il n'y a aucune trace de ténèbres en lui (1Jean 1.5).

Et un autre texte dit :

Jésus-Christ est le même hier, aujourd'hui, et pour toujours (Hébreux 13.8).

Dieu ne change jamais (comparez Malachie 3.6a) ; on ne saurait donc le comparer à sa création.

Jc 1:18

## **Verset 18**

Je continue le texte.

Par un acte de sa libre volonté, Dieu nous a engendrés par la parole de vérité pour que nous soyons comme les premiers fruits de sa nouvelle création (Jacques 1.18).

Alors que le péché donne la mort (Jacques 1.15), la Parole de Dieu qui est la vérité engendre la vie (Jacques 1.21 ; comparez Éphésiens 1.13 ; Colossiens 1.5 ; 1Pierre 1.23-25). Dieu a créé toutes choses uniquement par sa Parole ; c'est par elle qu'il a donné la vie, le mouvement et l'être à toutes les créatures, dont Adam et Ève.

Comme le problème de l'être humain est à l'intérieur de lui-même, c'est aussi là que doit se situer la solution. Il n'existe pas de rite, de cérémonie ou d'acte quelconque qui puisse changer la nature fondamentalement mauvaise de l'homme. Un prophète écrit :

Le cœur est tortueux plus que toute autre chose, et il est incurable (Jérémie 17.9).

Je ne peux pas devenir juste en agissant avec justice ; j'ai besoin d'un nouveau cœur. Par la nouvelle naissance qui est un acte que Dieu opère dans l'âme du repentant, d'une certaine manière, l'homme est recréé. C'est la volonté souveraine de Dieu qui est la seule source de la nouvelle vie. Comme les non-croyants sont spirituellement morts à cause de leurs péchés, ils ne peuvent absolument rien changer à leur état ni même décider de naître à une nouvelle vie.

Dans le domaine physique, c'est pareil. Aucun bébé n'est jamais venu au monde de son propre chef. Sa conception, sa gestation et sa naissance sont totalement hors de sa portée ; il n'est que le résultat passif de la volonté et de l'action de ses parents. Dieu seul, dans sa miséricorde, peut régénérer un non-croyant en lui donnant la vie. L'apôtre Jean écrit :

À tous ceux (qui ont reçu Jésus-Christ), Dieu a accordé le privilège de devenir enfants de Dieu. Ce n'est pas par une naissance naturelle, ni sous l'impulsion d'un désir, ou encore par la volonté d'un homme, qu'ils le sont devenus ; mais c'est de Dieu qu'ils sont nés (Jean 1.12-13 ; comparez Jean 6.44).

Tout ce que le non-croyant peut faire est de se soumettre à Dieu et accepter la vie spirituelle comme un don (comparez Éphésiens 2.8). Il recevra également une nature entièrement nouvelle qui n'a aucun lien avec le péché et le mal et qui lui permettra d'obéir à Dieu. C'est ce que l'Éternel avait promis par la bouche de ses prophètes. Je lis un passage :

Je vous donnerai un cœur nouveau et je mettrai en vous un esprit nouveau, j'enlèverai de votre être votre cœur dur comme la pierre et je vous donnerai un cœur de chair (Ézéchiel 36.26).

Jacques précise aussi que ceux qui ont été *engendrés par la parole de vérité* sont *les premiers fruits de sa nouvelle création*. La *nouvelle création* est constituée par tous ceux qui acceptent Jésus comme leur Sauveur et maître. Ils forment l'Église universelle. Or les premiers à croire en Jésus étaient les Juifs auxquels Jacques s'adresse. Voilà pourquoi ils sont appelés, *les premiers fruits*, une expression tirée de l'Ancien Testament (comparez Lévitique 23.10, 11 ; Exode 23.19 ; Deutéronome 18.4). C'étaient les premiers et les meilleurs produits récoltés. Ils étaient réservés à l'Éternel et présentés au prêtre avec rituel, sacrifice d'agneau et offrande végétale. Ensuite seulement, les Israélites pouvaient commencer à consommer les produits récoltés. Dieu d'abord, l'homme ensuite.